



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

1ER SYNODE RÉGIONAL EPUDF SUD-OUEST

**NÉRAC
16 MARS 2013
CAHIER POST-SYNODAL**

EPUDF Sud-Ouest - 3 impasse des Carmes - 82000 MONTAUBAN

Erf.sud.ouest@wanadoo.fr

<http://sud-ouest.eglise-protestante-unie.fr/>



Conseil Régional, Pasteur Alain Pélissier

Synode électif du 16 mars 2013
Eglise Protestante Unie
Nérac

Ordre du jour du synode
Aumônier : pasteur Marc Labarthe
Modérateur : pasteur Peter Hulshof

Le matin

9h30 Accueil au cinéma (se garer près du temple)

10h : Prière d'accueil

10h05 : Accueil de l'Eglise Protestante Unie d'Albert Armagnac

10h10 : Message du Président du Conseil Régional

10h30 : Appel des délégués

Mise en place du synode : secrétaire et questeurs

Vote de l'emploi du temps

Déclaration de l'Union

Election du Conseil Régional, de l'Equipe Régionale d'Animation et de Coordination,
de la délégation au Synode National

11h30 : Projection

Le midi

12h 15 : Repas (lieu : salle sous le château)

L'après-midi

13 h 30 : Présentation de la dynamique régionale (lieu : retour au cinéma)

13h 40 : Résultats des élections

13h 45 : Bilan comptes 2012

14h 40 : Projection

15h : Pause

15h 15 : Chorale (lieu : au temple)

15h 45 : Accueil des Officiels

16h : Culte avec installation du nouveau Conseil Régional

17h : Fin du synode

MEMBRES DU SYNODE¹ -²

1° - Voix délibératives

ACREPU - SUD OUEST

Pr Francine Bonnet (excusée)	Mme Chantal Fabre
Pr Bruce Dennis	Mme Christiane Iribarren
Pr C. Jacon	Mr Dominique Rouillet (excusé)
Pr Alain Pélissier	Mr Claude Escalettes

AGENAIS

Agen	Pr Christophe Desplanque	Mr Jacques Kaeser	
Vallée du Lot	Pr Marie-Françoise Vialard	Mme Laure Leblond	
Marmande Tonneins	Pr Pascal Lefebvre	Mme Jacqueline Rognon° Mme Anne Laurent	1 VD
Albret-Armagnac	Pr Herizo Rajakoba	Mme Anne-Marie Bonnet	

ARIEGE, SUD-GASCOGNE

Foix-Pamiers Bordes/Arize Carla Bayle	1 poste vacant	Mme Monique Berjaud (excusée) Mme Françoise Norraut Mr Jean-Pierre Fauché	2 VD
Saverdun Mazères Calmont	1 poste vacant	Mme Jacqueline Monné° Mr Pierre Deville Mr Raymond Marquès	2 VD
Gers	1 poste vacant	Mr Jean-Marc Hoppeler Mr Alain Labant	

BEARN

Bayonne Biarritz	1 poste vacant	Mr François Larrat Mme Madeleine Jolly	
Bellocq Sauveterre Salies	1 poste vacant	Mme Marie-France de Gouttes Mme Francine Trouilh (absente) Mr Christian Cornuz	2 VD
Les Landes	Pr Laurent Marty	Mr Gregory Genevois	
Pau	Pr Michel Jacob 1 poste vacant	Mme Viviane Gabarra Mme Cathy Servant M. Eric Béchir	
Osse-Oloron Orthez Hautes-Pyrénées	Pr Michel Jacob* Pr Anne-Marie Feillens Pr Claire Sixt-Gateuille	Mr Adolphe Milandou Mr Yves Darrigrand Mme Diane Wagner-Fourel	

DORDOGNE

Bergeracois	Pr Elisabeth Brinkman 1 poste vacant	Mme Brigitte Bazzoli Mme Françoise Crespin Mme Colette Raynaud	
Libourne Périgueux	Pr Catherine Louvet Pr Pierrot Munch	Mme Martine Cazayus Mme Maïté Aublé	

¹ Les * concernent les personnes déjà nommées précédemment dans la liste.

² ° sont les voix consultatives

Pays Foyen	Pr Peter Hulshof	Mme Ria de Zeeuw
Moyenne Dordogne	1 poste vacant	Mme Elise Fourcaud Mr Jacques Laroche
<u>GUYENNE</u>		
Arcachon	Pr Philippe Plouviat	Mme Anny Krier
Bordeaux	Pr Eric de Bonnechose (exc) Pr Nicolas Cochand Pr Christophe Denis Pr Claude Gillet Pr Marc Labarthe Pr Nina Liberman Pr Valérie Mali Pr Anne Miller-Lauprête Pr Pascal Vernier (absent)	Mr Joël Baneau Mr Laurent Barraud Mme Ulrike Buinier Mr Peter Feucht (excusé) Mme Geneviève Gayet Mme Ute Gazzini Mme Agnès Lescombe Mme Dani Pitet Mme Nelly Vallaud (excusée)
<u>MONTALBANAIS</u>		
	Pr Magalie Schwartz 1 poste vacant	Mme Nelly Laniessé Mr Jean-Pierre Burgelin Mme Sylvie Prouchet
<u>ROUERGUE,</u> <u>Haut QUERCY</u>		
Cantal	1 poste vacant	Mme Carole Chevenet (excusée) Mr Pierre Zuber (excusé)
Brive	Pr Gérard Strumpler	Mr Bernard Antenni
Rouergue	Pr Luc Serrano	Mr J.Claude Lépinat
<u>TARN</u>		
Albi	Pr Françoise Pujol	Mme Annette Nogradat
Centre Tarn	Pr Pierre Muller Pr Nadine Py Théodore 1 poste vacant	Mme Christiane Leplant Mme Gil Laurent Mme Josiane Noah Mme Katia Vidal
Sud-Tarn	3 postes vacants	Mme M. Françoise Cormous-Houles Mr Maxime Rouanet Mme Nicole Tournier Mme Chantal Soler 2 voix délibératives non pourvues
Lauragais	1 poste vacant	Mme Suzanne Forlin (excusée) Mr Nicolas Boutié (excusé)
Montagne du Tarn	Pr Franck Bergeron 1 poste vacant	Mr Daniel Angel Mr Claude Bonnet Mr Daniel Schoenenberger
<u>HAUTE-GARONNE</u>		
Toulouse	Pr Gesine Bertheau Pr Christophe Cousinié Pr Agnès Desplanque Pr Didier Fievet Pr Jean-Pierre Nizet 1 poste vacant	Mme Catherine Herrmann Mme Ina Hiesener Mme Pauline Jeanmougin Mr Jean Lorsignol Mr Henri Martel-Hébrard Mr Alain Milon Mme Nicole Oswald
Comminges	1 poste vacant	Mr Nicolas Marchand Mr Pol Miat (excusé)

101 VD - La majorité pour les votes s'établit à : 51 voix délibératives des membres présents ou absents (les membres excusés avant l'ouverture du synode sont décomptés).

2° - Autres participants et invités

Candidat à l'Equipe Régionale non délégué par une A.C.	Mr Bernard Tournier
Candidat à la délégation au Synode National non délégué par une A.C.	Mr Philippe Crouzet (excusé)

Candidats au Conseil Régional non délégués par une A.C.	Mmes Muriel de Préval (excusée), Brigitte Pouydesseau, Mrs Vincent de Falguerolles, Bruno Galiber d'Auque (excusé) , Patrick Houssard, Alain Lizzit,
---	---

Responsable de Théovie Carève Secrétariat Régional Comptabilité Régionale	Pr Katharina Schaechl Mme Françoise Ribot Mme Caroline Bramoullé Mme Karinne Bourgade
---	--

Message d'ouverture au synode – Mars 2013 Nérac Alain Pélissier.

Bonjour à tous et à toutes,
Chers synodaux,

Nous bousculons un peu le protocole. Le message d'ouverture que je vous propose maintenant commence d'ordinaire lorsque le synode est installé, lorsque la modération a pris place, lorsque l'appel, afin de savoir qui est présent, absent, excusé, est clos.

Nous sortons un peu des sentiers battus parce que l'actuel conseil régional va, lors de l'appel, vous passer le relais.

C'est un synode de passation, de transmission.

Le Conseil Régional va être profondément renouvelé, 10 personnes, sur les 14 qui sont soumises à vos suffrages, se présentent pour la première fois.

C'est vrai aussi pour vous, délégation à notre synode régional, puisque plusieurs d'entre vous sont là pour leur premier mandat.

C'est vrai aussi pour l'équipe régionale qui devrait doubler son effectif, composé pour moitié de personnes nouvelles, comme pour la délégation au synode national.

Bref c'est un temps de renouvellement.

A la parole, le Conseil Régional a voulu joindre un geste.

Celui d'un véritable passage de relais.

Un vrai relais en bois vous sera donné par les membres du Conseil Régional sortant.

Nous vous proposons qu'il devienne votre totem, un signe tangible, visible. Ce n'est pas juste un morceau de bois, car il y est inscrit la mention du synode d'aujourd'hui.

Ce n'est pas juste un morceau de bois, car un membre du conseil a gravé dessus notre nouveau sigle EPUdF.

Il nous a semblé plus logique qu'avant de vous donner le relais, nous nous redisions ensemble quel est son contexte.

Je voudrais pointer trois évolutions majeures du paysage religieux qui se sont cristallisées sur une très courte durée.

La première c'est qu'il y a aujourd'hui une différence entre croire et appartenir à une communauté.

Il est tout à fait possible de croire et de ne pas faire partie d'une communauté. Il ne va plus de soi que les convictions chrétiennes aient besoin d'un lieu communautaire pour se ressourcer.

Ainsi, on peut se dire chrétien, sans jamais entrer dans une église. C'est une réalité depuis longtemps dans le protestantisme, cela a même été prêché, encouragé peut-être par des pasteurs, mais c'était un comportement marginal.

Ce qui est nouveau, c'est l'ampleur que cela prend. Pour beaucoup de nos contemporains, de nos paroissiens, la communauté est tout à fait accessoire.

Or comment être église, s'il n'y a pas de communauté ? Comment faire sens si nous ne nous retrouvons pas ? Comment se connaître ? Comment vivre la solidarité ? Comment interpeller et se laisser interpeller par l'Évangile s'il n'y a pas de regards croisés ?

C'est pour nous un premier défi : faire rejoindre le croire et la communauté. Faire rejoindre nos protestants dits distancés, c'est à dire à peu près tout le monde, à une réalité ecclésiale. Nous avons une réflexion considérable à mener autour du rassemblement communautaire, du type de rassemblements, du type d'activités que nous proposons. Nous n'allons pas maintenir l'habitude du culte hebdomadaire pour tous. Alors nous avons à trouver d'autres formes. Nous avons à développer une batterie d'arguments pour dire en quoi le lien communautaire est générateur de joie, d'épanouissement.

Il ne s'agit plus d'écrire en invitation aux manifestations de nos paroisses : "venez nombreux" mais plutôt d'expliquer pourquoi il faut venir.

Nous accueillons aujourd'hui des personnes nouvelles. Elles ont bien sûr la liberté de rester ou de partir. Mais nous avons à nous demander si nous leur donnons envie de rester, de cheminer avec nous.

La deuxième évolution c'est notre statut de minoritaires. Cela varie selon les sondages, et la manière de poser la question, mais la foi aux religions monothéistes est devenue minoritaire. Nous sommes environ 50 % de français agnostiques ou athées. Et plus on est jeune, plus on est incroyant.

Avec un athéisme virulent parfois. Ainsi, dans un parti politique radical, s'élèvent dans notre pays de vives protestations au nom de la laïcité, car le premier ministre a annoncé son déplacement à Rome pour la cérémonie d'accueil du nouveau pape François. On rencontre aussi ce climat, dans la demande du comité de l'Eurovision acceptant un groupe de l'Armée du salut pour représenter le pays s'il ne met pas son uniforme.

Croire au Dieu monothéiste est minoritaire et est accompagné d'une grande méconnaissance de tout ce qui touche de près ou de loin au christianisme.

Je ne suis pas sûr qu'un jour la connaissance biblique fut au firmament. Néanmoins, nous nous rendons compte en discutant, en écoutant des émissions à la radio ou la télévision que, par exemple, les noms des grands personnages bibliques sont pour la plupart tout à fait inconnus. Qui est Jésus ? Qu'est-ce que Pâques ? Grand silence. Vous avez peut-être suivi la polémique sur twitter autour des journalistes de TF1 et de la BBC qui, ne connaissant pas la prière du « je vous salue Marie », ont eu des traductions hasardeuses lorsqu'elle a été prononcée par le nouveau pape. C'est vrai pour l'ensemble de la population, c'est vrai aussi pour notre protestantisme.

Lors des rencontres pour les actes pastoraux, il est marquant, pour ne pas dire affolant, de se rendre compte d'une grande inculture.

De quelles manières réagissons-nous ?

La seule proposition d'un culte, qui est déjà un langage tout à fait codé, n'est sans doute pas à la hauteur de l'enjeu.

Nous sommes dans un contexte culturel qui ne pipe mot de la religion classique, avec une population dont une frange protestante devient sans référence, sans conviction.

N'est-ce pas à elle qu'il faut parler dans nos bulletins de paroisses, dans nos sites internet, dans nos prédications, dans certaines de nos études bibliques ?

La dimension minoritaire de la foi monothéiste accompagnée d'une absence de culture biblique, religieuse est une deuxième grande évolution. C'est un autre défi : de quelle manière en tenant nous compte dans nos églises ?

La troisième évolution est un paysage religieux auquel on ne comprend plus grand chose. Nous entendons parler de différentes religions, mais comment s'y retrouver ? A notre échelle, pour comprendre les protestantismes, il faut se lever tôt et se coucher tard.

Se rajoutent les nouveaux cultes plus ou moins ésotériques. Notre contemporain est pris dans un bruit spirituel dans lequel il est devenu bien difficile d'extraire et d'entendre un son. Lequel choisir ? Lequel prendre au sérieux au milieu de ce brouhaha incessant ? Voici donc un autre défi, comment faisons-nous entendre notre voix ?

- ❖ Trois évolutions qui touchent le religieux et qui nous marquent : la séparation du croire et de la communauté, un croire monothéiste minoritaire avec une culture quasi inexistante, la présence d'un grand bazar religieux.

Tout l'enjeu dans le relais qui va nous être donné, tient en peu de mots : de quelles manières avons nous déjà intégré ces nouvelles données dans nos vies paroissiales, dans nos discours, dans nos actions et de quelle manière mieux le faire encore ?

Pour les intégrer, il faut oser du nouveau.

Souvent, on décide ce que l'on veut de nouveau, sans rien perdre de l'ancien, en cherchant à maîtriser totalement ce nouveau.

Mais le nouveau, on ne peut pas savoir ce que c'est. C'est justement la preuve que c'est nouveau.

Pour découvrir le nouveau, il faut un peu lâcher l'ancien. Parce que si l'on veut du nouveau, sans lâcher l'ancien, sans lâcher les pratiques, la forme des choses, les rites, les habitudes, on peut attendre longtemps. C'est un peu comme d'attendre d'être mince pour commencer un régime, ça ne se fera jamais !

- Si l'on se penche maintenant sur **notre protestantisme**. Nous sommes aussi dans un temps de basculement, de basculement fort, lourd, sans retour en arrière.

Pour le protestantisme historique, nous avons été bon an, mal an, pendant 5 siècles, le petit troupeau, c'est à dire une alternative face à l'importante église catholique. Le président de notre Conseil National, Laurent Schlumberger, aime dire que nous étions "la mouche du coche".

Nous avons une solide rampe identitaire, une solide carte d'identité, des références historiques, un positionnement théologique et éthique fort, une conscience de faire partie du petit troupeau qui se connaît et se reconnaît.

Or, le désengagement de certains fidèles de l'importante église (l'église catholique) n'entraîne pas d'adhésion massive à la nôtre.

Or, nous avons du mal à travailler notre lien identitaire.

Or, la fierté protestante est moins active.

Or, notre manière de confesser, d'exprimer l'Évangile a du mal à se frayer un chemin dans les mots de tous les jours.

Or, le protestantisme contemporain est de moins en moins constitué par les enfants des protestants actifs dans notre église.

Tout cela nous le savons. Nous le percevons. D'ailleurs le passage de l'Église Réformée à l'Église Protestante Unie a permis de le vérifier.

Notre nouvelle union d'églises a été créée sans qu'il y ait eu de scissions, sans qu'il y ait quelque part une église locale, qui exprime sa volonté farouche de ne pas faire partie de cette nouvelle réalité.

C'est une première dans l'histoire des unions des églises. Chaque union a provoqué des dissidences, sauf pour l'Église Protestante Unie.

Je lis, je comprends cet événement, comme la volonté de nous retrouver, de nous entraider, comme la conscience partagée par tous que nous avons à transformer notre

manière de vivre, d'être, de parler en église. Qu'il faut se serrer les coudes. Nous sentons bien qu'il faut inventer.

Nous nous devons de parler, d'agir, d'être dans ce nouveau contexte.

Nous sentons bien qu'il faut ajouter des programmes à notre logiciel. Qu'il faut nous transformer.

En un mot, vivre l'église, vivre notre église autrement.

Pour faire communauté, il faut je pense, qu'il y ait communion. C'est ce que nous avons fait dans l'union, travaillons-nous à la communion dans nos églises locales ? Faisons-nous communion ?

D'autant que notre objectif n'est pas de sauver les meubles, mais de nous développer. Partout où nous sommes, ville ou campagne, avec ou sans pasteur, communauté très vivante ou presque moribonde, il y a une possibilité d'annonce de l'Évangile et de développement.

- Je voudrais vous rendre attentifs à **deux éléments** :

Sur l'église, comme responsable d'église, ce que nous sommes tous, nous avons à nous améliorer, ensemble.

J'entends sans cesse, que c'est dur, compliqué, que l'on souffre comme membre d'église parce que telle ou telle chose ne se passe pas comme prévue, parce que tel pasteur ou tel laïc pique sa crise, parce qu'il y a désaccord, tension....

Tout cela est vrai. Il ne faut pas le sous estimer, il est juste, nécessaire, important de le partager pour essayer de trouver des solutions.

Mais à cette partie-là de nos propos, nous nous devons de dire aussi qu'il y a des choses vécues qui sont extraordinairement belles dans cette église, des encouragements, des renouvellements de notre foi, et même si ce n'est pas permanent, cela nous permet de voir aussi cette réalité.

Permettez-moi de vous inviter à associer à vos difficultés, vos joies d'être en communauté. D'une part, parce que c'est la réalité. Je crois pouvoir discerner, dans les hommes et femmes de notre église, des personnes de grande valeur. D'autre part, pour ne pas à son corps défendant, devenir un repoussoir à entrer dans un temple.

Un mot sur **la réalité de nos communautés**. Dans « le monde », les personnes sont plutôt fières d'elles mêmes, et vous avez sans cesse des poussées d'orgueil, de fiertés. Cela se retrouve dans les conversations personnelles, c'est l'autre qui a tort, l'homme politique, le voisin, le conjoint.

C'est l'autre qui jette ses cartons dans les mauvaises poubelles, c'est l'autre qui est fainéant, qui fait mal son travail, c'est l'autre qui n'est pas assez attentif à moi, c'est l'autre qui gare mal sa voiture, alors que moi, heureusement que je suis là, sinon le monde irait bien plus mal.

C'est un grand classique de l'humain.

Mais ça ne marche pas pour le protestantisme, en tout cas le nôtre.

Chaque fois que je rencontre un conseil presbytéral, la situation de la communauté est apocalyptique, et rien ne va. Même si en lisant la feuille de chou paroissiale ou Ensemble, je m'aperçois qu'il se passe des choses et parfois, de multiples choses, la paroisse renvoie le même ressenti : nous ne nous en sortons pas, voilà la liste de ce qui ne va pas, voilà ce que nous ne savons pas faire...

Je forme le vœux que nous arrêtions cet auto dénigrement permanent, cette dévalorisation permanente.

Luther s'est flagellé, longtemps, il partait même dans la neige et le froid en petite tenue pour expier ses péchés. Arrivé à Rome, il a monté à genoux les escaliers...

Et il a pris conscience que ce n'est pas cela qui lui permettait d'obtenir le salut.

Je vous l'affirme, un protestant, ça ne se flagelle pas.

Qu'il faille voir la réalité en face : oui, mille fois oui, mais que je sache, vous tous ici vous êtes vivants ! Nous pouvons donc penser, nous pouvons donc agir en essayant de changer ce qu'il ne va pas. Cette dévalorisation ne facilite pas le témoignage de la communauté.

Nous avons essayé de vous montrer la force de notre église, la force du témoignage de notre église, avec ces multiples lieux d'interventions, lors de la réunion du 26 janvier dernier, avec les bureaux des cp. Notre capacité n'est pas un mirage, mais une réalité. Il faut reconnaître que nous entreprenons beaucoup, avec peu de moyens.

Faisons toujours deux listes, ce qui va et ce qui ne va pas.

Ce qui noircit le trait, j'en conviens, c'est notre situation régionale qui n'est pas bonne.

En un mot la voici : De 2000 à 2007 nous avons augmenté à la fois notre nombre de ministres et notre capacité financière jusqu'à atteindre 41,5 pasteurs et 15 % de solidarité nationale. C'était le cercle vertueux. Depuis 2007 nous avons perdu chaque année, en moyenne, à la fois la présence d'un pasteur et les capacités financières d'un poste.

Nous devons tout mettre en œuvre pour arrêter cette hémorragie, tant pastorale que financière, et retrouver la forme de 2007.

Comme le petit morceau de bois sans prétention, comme le relais devient lourd ! Il y aura dans le synode un temps de projection, il est là pour retrouver un peu la respiration et montrer que nous sommes une église qui va de l'avant.

Différents leviers peuvent nous permettre d'y arriver.

Notre situation en nombre de familles et de familles participantes est plutôt bonne.

Je note aussi que nous travaillons en collaboration avec la presse régionale pour la sortie du hors-série qui cherche à s'adresser à un large public. Nous voulons encore améliorer le journal Ensemble, afin qu'il puisse faire le lien entre le dehors et le dedans. Nous commencerons à partager, au synode prochain à Tonneins, sur une thématique essentielle pour notre église "l'accueil et l'accompagnement". Nous venons de constituer une commission régionale des finances, pour vous aider dans l'animation, une équipe internet dans le même but. Nous travaillerons avec l'équipe régionale autour d'une journée par consistoire sur le thème "je crois, comment puis-je le dire", et nous nous rassemblerons sans doute en octobre 2014.

Nous avons à porter ensemble l'accompagnement des candidats possibles au ministère, à élaborer nos projets d'églises afin qu'ils soient de vrais projets, etc ...

Tournons-nous aussi et d'abord vers l'Évangile. Il parle, à de multiples reprises, du royaume de Dieu. On peut traduire, règne, royaume. Peu importe. Dans Luc, nous lisons "le royaume de Dieu n'est pas ici ou là, ni ailleurs mais il est au milieu de vous".

Les biblistes lisent même « au dedans de vous ». Alors si le royaume de Dieu est au dedans de nous, comme le dit Jésus, par l'intermédiaire de Luc, c'est que nous avons toutes les chances de trouver ces formes, ces lieux, ces mots pour faire entendre l'Évangile.

Mieux encore, pour établir notre confiance, voici ce que nous lisons en Jean "Amen, amen, je vous le dis, -dit Jésus- celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore, parce que, moi, je vais vers le Père et quoi que ce soit que vous demanderez en mon nom, je le ferai, pour que le Père soit glorifié dans le Fils ». (Jn 14.12-13)

Nous ferons des œuvres plus grandes encore, quelle confiance donnée par Jésus !

Nous demandons et recevons, culte après culte, rencontre après rencontre, la bénédiction sur nous.

Pour bien comprendre la portée d'une bénédiction, nous devons nous souvenir que le terme ne désigne pas une formule magique. Bénir un être, c'est, selon la compréhension hébraïque, définir un être, c'est à dire lui donner les moyens de distinguer en lui un ensemble de qualités, de forces, de charismes, puis souhaiter explicitement la maturation et l'épanouissement de ces qualités pour le bonheur de ceux qui croiseront son chemin.

Le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce.

Voilà la parole qui va avec le relais.

Je vous remercie.

MISE EN PLACE DU SYNODE

- Modérateur 2013 :
Pasteur Peter HULSHOF
Elu au synode d'Albi par 89 voix pour
- Vice-modératrices :
Pasteur Magalie SCHVARTZ
Madame Diane WAGNER-FOUREL
Elues par acclamation
- Questeurs :
Mme Laure LEBLOND
Pasteur Catherine LEVI
Elues par acclamation
- Secrétaire du synode :
Madame Chantal FABRE
Elue par acclamation

AUMÔNIER

Pasteur Marc LABARTHE

Elections

- Majorité à 51 voix, 99 votants

CONSEIL REGIONAL :

Titulaires :

Pasteur Elisabeth BRINKMAN (Dordogne)	élue par 91 voix
Pasteur Eric DE BONNECHOSE (Guyenne)	élu par 95 voix
Pasteur Anne-Marie FEILLENS (Béarn)	élue par 93 voix
Pasteur Alain PELISSIER (Région)	élu par 92 voix
Pasteur Nadine PY-THEODORE (Tarn)	élue par 93 voix
Pasteur Hérizo RAJAKOBA (Agenais)	élu par 93 voix
Madame Muriel DE PREVAL (Haute-Garonne)	élue par 93 voix
Monsieur Vincent DE FALGUEROLLES (Tarn)	élu par 95 voix
FABRE Chantal (Montalbanais)	élue par 94 voix
Monsieur Bruno GALIBER D'AUQUE (Tarn)	élu par 94 voix
Monsieur Patrick HOUSSARD (Béarn)	élu par 94 voix
Madame Christiane IRIBARREN (Guyenne)	élue par 92 voix
Madame Agnès LESCOMBE (Guyenne)	élue par 82 voix
Madame Brigitte POUYDESSEAU (Agenais)	élue par 94 voix

Ont obtenu une voix : Prs Muller, Nizet, Strumpler, Mmes Leblond, Nogradat, Lizzit.

Suppléants :

Pasteur Pascal LEFEBVRE (Agenais)	élu par 95 voix
Pasteur Pierrot MUNCH (Dordogne)	élu par 95 voix
Monsieur Alain LIZZIT (Agenais)	élu par 95 voix
Madame Pauline JEANMOUGIN (Hte-Garonne)	élue par 89 voix

Ont obtenu une voix : Prs Muller, Nizet, Strumpler

- élections d'une partie du bureau par les membres du nouveau conseil régional :

Président : Pasteur Alain Pélissier : à l'unanimité
Trésorière : Madame Christiane Iribarren : à l'unanimité

DELEGATION AU SYNODE NATIONAL :

Titulaires :

Pasteur Anne-Marie FEILLENS (Béarn)	élue par 91 voix
Pasteur Christophe JACON (Région)	élu par 86 voix
Pasteur Valérie MALI (Guyenne)	élue par 89 voix
Pasteur Laurent MARTY (Béarn)	élu par 92 voix
Madame Chantal FABRE (Montalbanais)	élue par 90 voix
Madame Viviane GABARRA (Béarn)	élue par 91 voix
Madame Pauline JEANMOUGIN (Hte-Garonne)	élue par 90 voix
Monsieur Daniel SCHOENENBERGER (Tarn)	élu par 90 voix

Ont obtenu une voix : Prs Muller, Nizet, Plouviet, Pujol ; Mr Bonnet.

Suppléants :

Pasteur Elisabeth BRINCKMAN (Dordogne)	élue par 90 voix
Pasteur Michel JACOB (Béarn)	élu par 92 voix
Pasteur Philippe PLOUVIET (Guyenne)	élu par 91 voix
Madame Françoise CRESPIEN (Dordogne)	élue par 92 voix
Monsieur Philippe CROUZET (Agenais)	élu par 92 voix
Monsieur Patrick HOUSSARD (Béarn)	élu par 92 voix

A obtenu une voix : Pr Nizet.

EQUIPE REGIONALE :

Titulaires :

Pasteur Christophe DESPLANQUE (Agenais)	élu par 91 voix
JACOB Michel (Béarn)	élu par 92 voix
RAJAKOBA Herizo (Agenais)	élu par 92 voix
BUINIER Ulrike (Guyenne)	élue par 91 voix
BURGELIN Jean-Pierre (Montalbanais)	élu par 90 voix
CRESPIEN Françoise (Dordogne)	élue par 90 voix
TOURNIER Bernard (Tarn)	élu par 92 voix

Ont obtenu une voix : Prs Fievet, Liberman, Mme Leblond, Mr Lorsignol.

A obtenu 3 voix : Pr Valérie Mali.

ENGAGEMENTS FINANCIERS 2012

Eglises locales	Engagement 2012	Versement au 31/12/2012	Retard 31/12/2012	%	Verst except 2012	Verst S/ant.
Agen	28 400	22 400	6 000	79%	-	1 000
Vallée du Lot	63 806	63 806	-	100%	-	1 500
Albret Armagnac	33 600	25 500	8 100	76%	-	-
Marmande	3 000	3 000	-	100%	-	-
Tonneins	27 858	26 500	1 358	95%	-	-
AGENAIS	156 664	141 206	15 458	90%	-	2 500
Vallée de l'Arize	14 800	3 700	11 100	25%	-	-
Le Carla-Bayle	15 500	15 500	-	100%	-	-
Foix-Pamiers	19 300	19 300	-	100%	-	-
Calmont	12 230	12 230	-	100%	-	-
Mazères	10 500	4 125	6 375	39%	-	2 550
Saverdun	15 000	6 750	8 250	45%	-	-
ARIEGE	87 330	61 605	25 725	71%	-	2 550
GERS	11 800	11 800	-	100%	-	2 859
Bayonne	23 923	23 923	-	100%	-	-
Biarritz	28 000	28 000	-	100%	-	-
Les Landes	28 583	28 583	-	100%	-	-
Osse-Oloron	14 400	12 000	2 400	83%	-	-
Orthez	67 100	67 100	-	100%	-	-
Pau	100 000	92 000	8 000	92%	-	1 000
Bellocq	19 642	19 642	-	100%	-	-
Salies	12 772	9 000	3 772	70%	-	-
Sauveterre	6 180	6 180	-	100%	-	-
Hautes Pyrénées	30 000	21 500	8 500	72%	-	-
BEARN	330 600	307 928	22 672	93%	-	1 000
E.R.Bergeracois	80 000	60 000	20 000	75%	-	-
Libourne	52 000	52 000	-	100%	-	-
Périgueux	22 150	22 150	-	100%	-	-
Moyenne Dordogne	28 500	28 500	-	100%	-	-
Pays Foyen	45 000	45 000	-	100%	-	-
DORDOGNE	227 650	207 650	20 000	91%	-	-
Arcachon	48 500	24 000	24 500	49%	-	-
Bordeaux	323 200	307 000	16 200	95%	-	-
GUYENNE	371 700	331 000	40 700	89%	-	-
Lagarde	7 465	7 465	-	100%	-	-
Meuzac	11 885	11 885	-	100%	-	-
Montauban	54 575	54 575	-	100%	-	-
Nègrepelisse	17 683	17 683	-	100%	-	-
Quercy-Route de Paris	18 230	18 230	-	100%	-	-
MONTALBANAIS	109 838	109 838	-	100%	-	-

Cantal	5 000	5 000	-	100%	-	1 250
Brive	23 700	23 700	-	100%	-	-
Rouergue	10 300	1 000	9 300	10%	-	-
R. H. Q.	39 000	29 700	9 300	76%	-	1 250
Albi	45 000	39 750	5 250	88%	-	13 062
Castres	111 584	102 300	9 284	92%	-	-
Mazamet	103 000	103 000	-	100%	1 735	-
Lauragais	22 000	22 000	-	100%	-	-
Montredon-Labessonnié	10 179	10 179	-	100%	-	-
Réalmont	6 300	6 300	-	100%	-	-
Roquecourbe	19 000	19 000	-	100%	-	-
Labastide Rouairoux	8 860	8 860	-	100%	-	-
Saint Amans	29 000	29 000	-	100%	-	-
Montagne du Tarn	91 000	83 250	7 750	91%	-	-
TARN	445 923	423 639	22 284	95%	1 735	13 062
Comminges	12 100	12 100	-	100%	-	2 000
Toulouse	152 000	152 000	-	100%	-	-
Haute Garonne	164 100	164 100	-	100%	-	2 000
T O T A L REGION S.O.	1 944 605	1 788 466	156 139	92%	1 735	25 221
TITRE A	736 890	736 890		100%		
TITRE D	167 300	167 300		100%		

RAPPORT FINANCIER

Traditionnellement, les synodes successifs examinent essentiellement les comptes réduits, faisant référence aux titres A, B, C, et D pour les dépenses et aux contributions versées par les paroisses pour les recettes, ainsi que le compte immobilier, et le compte auto.

Aujourd'hui, je vous présente les comptes 2012 à titre d'information, car nous ne pourrions pas voter l'affectation des résultats, n'ayant pas encore eu l'approbation des comptes par le commissaire aux comptes.

1^{ère} partie : Comptes réduits de l'exercice 2012 :

Le résultat 2012 est déficitaire de 74 537,02 €uros, alors que le budget prévisionnel prévoyait un déficit de 76 450,00 €uros. Nous pourrions penser que nous sommes conformes aux décisions prises et nous réjouir, mais il n'en est rien. En effet, le budget prévisionnel était établi pour 38 postes pourvus, or en 2012 nous avons bénéficié de seulement 32,5 postes. Cela signifie que si les 38 postes avaient été pourvus, nous aurions un déficit plus important, de l'ordre de 140 600 € de plus, soit un déficit de l'ordre de 215 000 €.

Ce résultat est essentiellement dû au non versement de la totalité des contributions de la part des associations cultuelles. En effet en 2012 les contributions versées des associations cultuelles n'ont atteint que 92% des engagements, à savoir 1 788 466 € pour un engagement de 1 944 605 €, soit 156 139 € de moins.

1 - Les dépenses :

Titre A : les dépenses sont identiques aux prévisions dans la mesure où la somme qui correspond à la formation et aux retraites des ministres, aux frais du siège national et à la Fédération Protestante, est fixée en début d'exercice annuel en accord avec l'Union.

Titre B : ce poste, qui représente les salaires et charges des ministres, s'élève à 830 591 €uros, en augmentation de 2,31 % par rapport à 2011 et en diminution de 15,22 % par rapport au budget voté sur la base de 38 postes. Cette diminution s'explique (comme précisé précédemment) par le non pourvoi de 5,5 ETP postes pastoraux.

Titre C : ce poste de dépenses correspond essentiellement au fonctionnement de la région. Les dépenses régionales (hors desservant laïcs, appel à projet et frais LoGéAs) avec un montant de 139 617 € sont en diminution de 19% par rapport à l'exercice de 2011, qui lui-même était en diminution de 6,95 % par rapport à l'exercice 2010. Pour 2012 les dépenses du titre C sont en diminution de 21,5 % par rapport au budget prévisionnel. Comme vous pouvez le constater dans le tableau joint tous les postes sont en diminution par rapport au budget prévisionnel et par rapport aux

dépenses de 2011. L'objectif de la réduction des dépenses (malgré le prévisionnel) était d'arriver à l'équilibre financier le plus rapidement possible. Je rappelle que les objectifs au moment de l'établissement du budget 2012 étaient le pourvoi de 38 postes pastoraux en ayant un déficit de l'ordre de 76 500 € en 2012, de 62 000 € en 2013 et un résultat équilibré en 2014. Les circonstances de 2012 ont bouleversé cet optimisme et comme vous le savez le budget 2013 permet le pourvoi de 34 postes uniquement.

Pour en revenir aux dépenses du titre C elles ont atteint un montant plancher en dessous duquel nous ne pouvons aller. Comme déjà mentionné, tous les postes sont en diminution notamment les diverses animations (réseau et commission). Ainsi ce poste doit, à mon avis, être en augmentation : il comprend notamment le réseau catéchèse et le réseau jeunesse, indispensables si nous voulons « évangéliser » nos jeunes. Je ne parle là que d'une évangélisation interne. Le poste budgétaire frais postes pastoraux sera lui aussi en augmentation car le poste (1/2 temps) catéchèse doit être pourvu après 2 années de vacance. J'en profite pour remercier l'équipe catéchèse qui a continué à travailler malgré l'absence du permanent et a bien assuré l'intérim.

Le poste de desservants laïcs (suffragants) est en forte augmentation par rapport à 2011 et par rapport au prévisionnel, car nous avons tenté de pallier temporairement au manque de pasteurs. Par conséquent, il faudrait rapprocher les dépenses de ce poste avec celles du titre B.

Titre D : Ce poste correspond au service protestant de mission, le DEFAP. La dépense correspond au prévisionnel dans la mesure où, comme le titre A, elle est fixée en début d'exercice.

Pour l'ensemble des dépenses, le montant s'élève à 1 930 745,51 €uros, soit une baisse de 7 % par rapport au budget prévisionnel.

2 - Les recettes :

Les contributions versées par les Eglises (1 788 466,03 €uros) atteignent 92% du montant voté au synode d'Anglet. Pour les autres ressources, l'exercice 2012 a pu bénéficier du remboursement d'un certain nombre de dettes des Eglises (pour 25 221 €), et du versement exceptionnel d'une paroisse qui, ayant clôturé avec un excédent, a respecté son engagement de reverser une partie de cet excédent au budget régional. Je tiens ici à la remercier pour ce beau geste de SOLIDARITE.

Au total, les recettes des comptes réduits s'élèvent à 1 856 208,49 €uros, en diminution de 4,8% par rapport à celles de 2011 qui étaient déjà en diminution de 2.25 % par rapport à 2010.

2^{ème} partie : Comptes d'ensemble de la région Sud-Ouest :

Cette approche se place dans une optique purement comptable et permet d'évaluer si la gestion des finances de la région est saine au-delà des comptes réduits examinés ci-dessus.

Le résultat de l'exercice 2012 de la Région est arrêté avec un déficit de 111 853.72 € réparti de la manière suivante :

Résultat exercice Eglise	- 30 194.11 €
Résultat exercice immobilier	- 101 678.06 €
Résultat exercice Autos	+ 20 018.45 €

L'exercice Eglise tient compte des amortissements non repris dans les comptes réduits et de ce fait, malgré les dépenses en diminution, nous constatons un déficit.

L'exercice Immobilier est déficitaire par suite de rentrées liées aux 10% versés à l'occasion de toute vente d'immeuble ou de legs inférieures par rapport aux subventions accordées aux associations culturelles.

L'exercice auto s'est conclu par un excédent lié à la bonne gestion et à la bonne utilisation du parc automobile. Un grand merci à Eric Faisandier.

En conséquence, le bilan deviendra :

Réserves antérieures au 1 ^{er} janvier 2012 :	1 528 187.42 €
Résultat 2012 :	- 111 853.72 €
Réserves au 1 ^{er} janvier 2013 :	1 416 333.70 €

Il est à noter que, comme vous pouvez le constater, les réserves du fonds Eglise ne représentent que 984 172.55 € soit moins de 6 mois de budget. Les foyers participant financièrement à la vie de l'Eglise ne versant pas leurs dons régulièrement tout au long de l'année, il en est de même pour les versements au niveau régional. Ainsi ce taux de réserve est à mon avis la limite en dessous de laquelle nous ne pouvons aller sans engendrer des frais supplémentaires.

Nous vous proposerons lors du prochain synode, prévu en novembre 2013, les décisions financières pour affecter les résultats.

3^{ème} partie : le budget 2013 :

Vous trouverez dans vos dossiers le budget 2013 qui, je le rappelle, a été voté lors du synode en 2012 à Albi.

J'ai conscience que certaines des églises que vous représentez vont avoir des difficultés à honorer leur contribution régionale, de surcroît lorsqu'elles ont des dettes sur l'exercice précédent à résorber. J'ai également intégré dans le dossier un état du retard des contributions. Cet état n'est pas fait pour pointer les « mauvais élèves » mais pour prendre conscience des difficultés rencontrées par certaines de nos communautés et rappeler que la solidarité est une valeur importante dans notre région.

L'état des créances à fin d'année 2011 était de 59 122 €. Pour la fin d'année 2012, il s'élève à 196 040 €.

C'est pourquoi je propose de venir vous rencontrer afin de mieux connaître votre communauté et les difficultés que vous pouvez rencontrer.

Pour vous aider, une commission régionale d'animation financière va commencer à travailler pour trouver des outils sur plusieurs thèmes comme :

- legs
- fondation et ISF
- animation financière dans les églises

Pour finir, je tiens à remercier vivement Robert Tenreiro, trésorier régional, pour son aide à la rédaction de ce rapport.

Et je voudrais conclure par ces mots :

Plus que jamais, nous devons être fidèles à nos convictions, nous devons défendre notre Eglise, ses valeurs et ses enjeux. Cet objectif passe par une saine gestion de nos finances, mais aussi par le rappel permanent de leur nature, car elles doivent être considérées comme un moyen, et non comme une fin en soi.

Merci pour votre attention.